

DOCUMENTATION

Ces informations proviennent :

- du recueil des mémoires locales,
- de la bibliographie,
- des Archives départementales,
- de l'observation du bâti.



En savoir plus

Cet édifice contient des objets mobiliers, retrouvez les études sur :

inventaire.patrimoines.laregion.fr

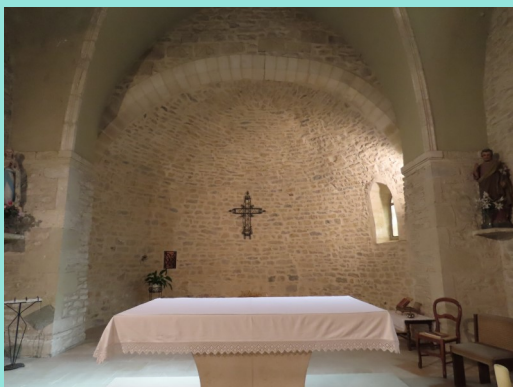
D'autres Focus sont disponibles :

petr-garriguescostieres.org

GLOSSAIRE

Camisards : nom donné aux insurgés des Cévennes par leurs ennemis. Les camisards sont en majorité des paysans et des artisans ruraux. Le mot provient de l'Occitan *camisa* (chemise) ou *camisade* (attaque de nuit). La guerre des Cévennes s'étend de 1702 à 1704.

Cul-de-four : voûte formant le quart d'une sphère par une succession d'assises.



Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes réalise un inventaire du patrimoine afin de mieux connaître l'histoire et les richesses des 44 communes qui le composent. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'Inventaire Régional Occitanie et se décline en 3 actions :

- coordonner un **recensement participatif** du patrimoine avec la contribution des acteurs du territoire,
- réaliser des **études** plus approfondies sur certains édifices afin d'enrichir la connaissance,
- faire connaître le patrimoine par divers moyens de **valorisation**.

CONTACTS

PETR Garrigues et
Costières de Nîmes

1, rue du Colisée
30900 Nîmes
04.66.02.54.12



@PETR garrigues
costieres nimes

Mairie de Saint-
Côme-et-Maruéjols

1 Place de la Mairie
30870 Saint-Côme-
et-Maruéjols
04.30.06.52.80



ST-CÔME-ET -MARUÉJOLS



Place de la Mairie

FOCUS

PATRIMOINE RELIGIEUX

Lien vers la carte du
patrimoine du PETR



L'ÉGLISE SAINT-CÔME



La première église de Saint-Côme est mentionnée
dans la bulle du pape Adrien IV en 1156.

Elle est détruite en 1562 durant les conflits religieux.

L'église actuelle date de la fin du 17^e siècle.

HISTORIQUE

Après sa destruction pendant les guerres de Religion, des arrêts royaux successifs (1631, 1649 et 1667) réclament le rétablissement de l'église mais se heurtent au refus des consuls.

Les messes s'effectuent entre la fin du 16^e siècle et la fin du 17^e siècle dans une demeure privée.

Dans un acte notarié signé par Pierre Ferrand (greffier du diocèse de Nîmes) en 1686 la reconstruction de l'église de Saint-Côme est confiée à l'architecte Guillaume Cachaud originaire de Carcassonne. Elle est construite par le maçon Jean Fosse sur la place du château, avec les matériaux de la démolition du temple.



La visite de monseigneur Fléchier en 1694 confirme le bon état de l'édifice.

L'église est incendiée par les troupes de Cavalier lors des révoltes camisardes* en 1703 puis confiée au gouvernement pendant la période révolutionnaire. Le culte est alors transféré à Clarensac.

En 1825, l'architecte Durand informe le préfet, de l'état alarmant de l'église de Saint-Côme : sa voûte menace de s'effondrer et des travaux sont nécessaires pour consolider les murs latéraux. Selon l'abbé Goiffon, des restaurations sont effectuées en ce sens en 1828.

DESCRIPTION

L'église de Saint-Côme-et-Maruéjols se situe à proximité de la mairie. Selon les documents d'archives, l'église construite au 17^e siècle fait 12 toises de longueur pour 4 de largeur (environ 24 mètres par 8) et comprend un chœur voûté en cul-de-four*. Cette description correspond à l'église actuelle.

La porte rectangulaire dans l'axe de la façade présente un encadrement toscan. Le pignon est chargé d'un clocher-mur à une baie cintrée abritant la cloche.

La nef est couverte d'une voûte à croisées d'ogives reposant sur des pilastres rectangulaires.

Le doubleau séparant la nef du chœur porte la date 1996, correspondant sans doute à une restauration des enduits, et trois marques de tâcherons.

La nef et le chœur sont éclairés par un oculus au niveau de la façade et des baies en arcs brisés ne comprenant pas de verrière.



Le saviez-vous ?

Les ordres sont un système organisé de formes et de proportions destiné à orner l'architecture.



Dans l'architecture classique il en existe cinq (dorique, ionique, corinthien, toscan et composite). Les 3 premiers sont hérités de l'antiquité grecque et les 2 derniers de l'antiquité latine.

E. Thomas © Vocabulaire illustré de l'ornement, éd. Eyrolles, 2012.

UN DÉCOR PEINT ?

Un décor peint aux tons bleu et ocre subsiste sous l'enduit des murs et des voûtes de la nef.

On distingue dans ce décor un ostensorio entouré d'arabesques.

